

**La République**  
**21 au 29 novembre 1950**  
(Archives départementales du Doubs)

caise. Montbéliard. — Après les pluies torrentielles qui n'ont pas cessé de tomber durant la journée de dimanche et tard encore dans la nuit, les crues des rivières du Pays de Montbéliard étaient naturellement à craindre.

Déjà Audincourt, Voujaucourt, Bavans, Valentigney connaissaient les méfaits du Doubs, depuis plusieurs jours. Mais jusqu'alors, l'Allan, la Lizaine et la Savoureuse s'étaient montrées moins grosses et moins menaçantes.

Cependant l'agglomération de Montbéliard et Sochaux où se réunissent ces trois rivières connut dès les premières heures de lundi, un état « d'alerte ». Employons ce terme pour ne pas encore utiliser un mot qui serait plus évocateurs de gravité.

Les jardins et les terrains de football baignent dans une eau boueuse. Des caves sont inondées. Des maisons riveraines ont leurs fondations et leurs pas de porte dans l'eau.

Au confluent Lizaine-Allan, l'eau n'avait, hier à 11 heures, que 20 ou 30 cm. de hauteur de passage libre sous le tablier des ponts et passerelles qui relie la Place Denfert au quartier du « Faubourg »... Sous le Grand Pont s'élevait une nappe mouvante et jaunâtre qui impressionne les nombreux curieux.

Photographes et cinéastes amateurs multiplient les prises de vues.

Rue des Halles, à l'angle voisin de l'Hôtel du Lion Rouge, le niveau de la Lizaine ayant largement franchi la cote d'alerte, l'eau a fait son apparition sur la chaussée... où une escouade de gosses du quartier trouva le moyen de s'amuser à un jeu nouveau pour eux, mais qui dut sans doute se traduire... au foyer mater-

nel par une fessée amplement méritée.

La petite passerelle en bois de la rue de Saint-Hippolyte voyait le flot rapide arriver à hauteur de l'affleurement des piles. Bref la situation s'est aggravée sérieusement.

Et chacun scrute le ciel pour y découvrir une éclaircie ou pour constater avec soulagement que le vent d'Ouest cède la place à une bise d'Est qui ferait cesser immédiatement les risques plus grands encore que l'on pouvait craindre.

Le spectacle de nos vallées immergées sur une grande largeur, comme à Voujaucourt, Bavans, comme à Valentigney, Audincourt et Belchamp, comme à Bussurel-Bethoncourt ou simplement entre Sochaux et Montbéliard n'a rien de réjouissant.

Après une sécheresse désolante pendant trois ans, allons-nous avoir à nous plaindre d'un sol saturé d'eau ?

# Les rivières du Pays de Montbéliard ont subi une crue considérable et surtout très rapide

A Montbéliard, la Lizaine montait de 8 à 10 cm. à l'heure

Une fois de plus, le Pays de Montbéliard et plus précisément le point de convergence des trois rivières principales : Allan, Savoureuse et Lizaine, qui s'y rassemblent avant de grossir le Doubs à Voujaucourt, connaît les méfaits d'une inondation.

Il n'aura donc et hélas ! pas suffi que dix jours plus tôt, Audincourt et ses environs riverains du Doubs soient déjà éprouvés et mis en émoi ! L'inclemence du temps a renouvelé, pour les habitants de Bavans, de Voujaucourt, de Longeville, etc... des ennuis graves. Elle les a fait partager, en outre, aux riverains qui habitent l'agglomération de Montbéliard proprement dite.

Ce fut, samedi, une véritable crainte qui se manifesta dans la population, au cours de l'après-midi.

Jusque là, devant l'échelle-témoin du pont qui enjambe la Lizaine entre les places Denfert et de la Poste, seule la curiosité se manifestait.

Puis, l'eau montant régulièrement de 8 à 10 cm. à l'heure, à partir de 10 heures, les appréhensions naquirent et s'accrochèrent. Elles devaient se justifier malheureusement !

Cependant que des bruits ridicules circulaient concernant les deux barrages de Vaufrey et celui du Ban de Champagny, la population constatait avec un certain réconfort que les Pouvoirs publics et plus précisément nos services des Ponts et Chaussées et les compagnies de sapeurs-pompiers, gendarmerie et police, prenaient des dispositions de sécurité.

## Un fâcheux présage

Dès vendredi soir, s'étaient manifestés un fâcheux présage. Non seulement il pleuvait beaucoup et sans arrêt sur la région de Belfort et le Pays de Montbéliard, mais dans un sol saturé depuis trois semaines, l'eau ne semblait plus être absorbée. Naturellement, jusqu'à la limite des changements de terrains vosgiens et calcaires, dans la Trouée de Belfort, ces eaux ruisselaient en général et comme d'habitude...

De sorte que, dès samedi matin, chacun s'apercevait que la vallée de la Savoureuse, par exemple, de Danjoutin à Nommay et Sochaux, cachait la plupart de ses jardins et de ses champs sous une large nappe d'eau.

La vallée de la Lizaine entre Héricourt et Bethoncourt, ne laissait plus apercevoir aucun des innombrables méandres de la rivière. Là aussi, un bac se formait.

A Sochaux, ainsi qu'à l'entrée de Montbéliard, en venant d'Héricourt, de nombreuses personnes prenaient dès les premières heures de la journée, des mesures de précaution, mettant à l'abri des provisions qu'elles avaient en cave.

La crue semblait, en effet, devoir être plus rapide (et plus importante) que celles des semaines précédentes en ces mêmes parages.

En effet, comme devait nous le confirmer, samedi après-midi, M. l'Ingénieur des Ponts et Chaussées, centralisant les renseignements régionaux à Besançon : « Même si la hauteur pluviométrique devait être moindre, le risque était grand de voir dans le Pays de Montbéliard, une crue plus forte que la précédente, parce que le sol est maintenant saturé d'eau ».

## Heureusement le Doubs...

Heureusement, dans le même temps, où — presque à vue d'oeil — montait le niveau de la Lizaine et de l'Allan à Montbéliard, s'obtenaient des renseignements de nature à freiner le pessimisme des gens qui n'acceptent pas tous les bobards comme des petits pains...

En amont d'Audincourt, c'est-à-dire en amont du Gland, la crue du Doubs était moins rapide. Elle n'atteignait pas le niveau des 13 et 14 novembre. De sorte qu'à Voujaucourt le Doubs pouvait « absorber » l'apport de l'Allan lui-même grossi de tout ce que lui avait apporté ses propres affluents.

De sorte que ce n'est qu'en aval, vers Bavans, Dampierre, Longeville, etc... que la crue du Doubs retrouvait, dès samedi, des cotes d'alarme.

M. Lelache, maire de Bavans, nous confirmait samedi après-midi, que le centre de son village était à nouveau inondé.

On frémit à la pensée de ce qui eût pu se produire si la montée rapide des trois rivières baignant Montbéliard et les communes moyennes, avait coïncidé avec les hautes eaux du Doubs enregistrées dix jours plus tôt.

Le désastre eut probablement été considérable.